

ROME.

A l'occasion de la fête de Pâques, le pape a fait distribuer par son aumônier secret, une aumône de dix mille francs aux pauvres de Rome. Sa Sainteté a fait donner encore, à la même occasion, cent-soixante lits neufs et complets à autant de familles pauvres.

Le cardinal Macchi, a offert au Saint-Père le rameau traditionnel. Il venait au nom des religieuses Camaldules qui ont le privilège de l'offrir chaque année au pape.

Cette palme est un objet d'art et un travail de grand prix. OÈuvre d'un peintre célèbre, Piétro de Simone, c'est une figure symbolique du Jubilé sacerdotal. La Foi, assise sur un globe, voit à ses côtés l'Espérance et la Charité. Celle-ci tient dans sa main le portrait du Souverain-Pontife, autour duquel des génies ailés portent les noms de l'Europe, de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie. Au centre, est un distique latin dont voici la traduction : " Nous vous offrons cette palme, ô Léon illustre, et de tout notre cœur nous prions qu'elle soit l'heureux présage de votre prochain jubilé. "

D'innombrables palmettes, des fleurs et des épis entourent la palme principale.

Le Souverain-Pontife, qui a heureusement terminé le grand travail de la reconstruction de l'abside de Saint-Jean de Latran, a ordonné la restauration du magnifique cloître que l'on voit au près de cette église.

Ce cloître, peu connu des voyageurs qui vont à Rome, est une des œuvres les plus pures du treizième siècle. Les colonnettes flanquées aux pilastres sont ornées de mosaïques et sont d'une admirable variété de formes ; tout autour du cloître s'étend une frise décorée aussi d'élégantes mosaïques.

On ignorait le nom de l'architecte qui a construit cette merveille de l'art chrétien. Il y a un an, M. le commandeur J.-B. de Rossi a retrouvé ce nom dans un manuscrit conservé à Paris. Le cloître de Saint-Jean de Latran a été construit par Vassalletto, vers 1250. C'est à cet architecte qu'on attribue la cathédrale d'Anagni, le lion en marbre du portique de l'église des Saints-Apôtres et plusieurs monuments célèbres. Vassalletto n'a pas travaillé seul au cloître de Saint-Jean de Latran, comme le prouvent les vers suivants publiés par M. de Rossi :

*Nobilis et doctus hac Vassallettus in arte
Cum patre cepit opus quod solus perficit ipse.*

" Le noble et savant Vassalletto a commencé avec son père ce travail qu'il a ensuite mené seul à bonne fin. "

Or, il y a peu de jours, en abattant une muraille qui cachait une partie des pilastres et de la frise, on a trouvé, sur le monu-